

Un intérieur théâtral Une entrevue avec Denis Chabot

Line Ouellet

Number 29, Fall 1985

Post-modernisme : le sens de l'histoire?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18109ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ouellet, L. (1985). Un intérieur théâtral : une entrevue avec Denis Chabot. *Continuité*, (29), 19–19.

UN INTÉRIEUR THÉÂTRAL

Une jeune firme d'architectes, Bouchard et Chabot, a mérité, en 1985, une mention de l'Ordre des architectes pour le Village des Sports de Valcartier. Denis Chabot nous expose sa démarche.

une entrevue par Line Ouellet

Continuité- *Que signifie, pour vous, le post-modernisme, en particulier dans le domaine de l'architecture et de l'aménagement intérieur?*

Denis Chabot- Le post-modernisme en architecture, c'est le retour de la tradition, du symbolisme, de l'image, qui avaient été négligés par l'architecture moderne. Selon moi, le vocabulaire architectural peut faire explicitement référence à l'architecture traditionnelle ou, plus généralement, à des archétypes architecturaux. Les écoles de pensée sont nombreuses, et bien que l'on cherche actuellement des fondements plus théoriques, l'intuition demeure un mécanisme de choix; on devrait s'abstenir d'un nouveau dogmatisme. Mais dans cette relative confusion, une certitude demeure: l'échec de l'architecture des trente dernières années vient de l'appauvrissement du langage architectural et de la perte de signification des espaces. Ainsi, un Palais de Justice ne devrait pas être conçu, ni perçu, de la même façon qu'un édifice à bureaux.

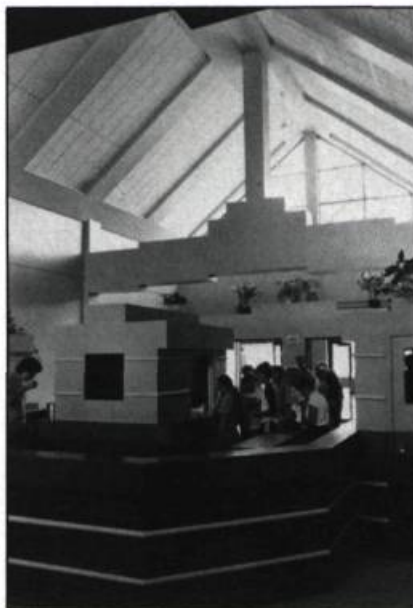
De plus, il n'y a pas lieu de faire une différence entre l'aménagement intérieur et la conception de l'extérieur d'un édifice. L'ensemble du bâtiment doit témoigner de la même pensée.

C.- *En aménagement intérieur, privilégiez-vous un type de vocabulaire architectural, la référence au classicisme par exemple, ou préférez-vous un rapport plus «profond» à l'histoire?*

D. C.- Les références au classicisme ne constituent pas le post-modernisme. Toutes les images et les formes développées, manipulées, organisées au cours des siècles font partie de notre tradition. Je crois qu'il

y a un vocabulaire formel commun à toutes les cultures. Il y a des archétypes fondamentaux liés à la nature humaine: les portiques, par exemple, sont des lieux importants, aussi bien au Japon qu'en Italie. Ces archétypes permettent d'orienter l'interprétation des formes, non seulement vers une harmonie des volumes et des textures, mais aussi vers une plus grande signification culturelle. Autrement dit, la connaissance des archétypes et des traditions permet des manipulations formelles et spatiales plus appropriées, et je serais porté à privilégier cette liberté d'expression.

C.- *Comment avez-vous conçu la décoration intérieure du pavillon principal du Village des Sports de Valcartier?*



«Le hall d'entrée suggère l'accueil par ses ouvertures et le mouvement par sa forme et son orientation.» Pour une vue de l'extérieure voir page 15. (photo: D. Chabot)

DOSSIER

D. C.- Comme il s'agissait d'un parc d'amusements, je me suis référé à des images de fête foraine, aux entrées permanentes de l'exposition provinciale à Québec et aux casinos d'Atlantic City. C'est le côté «théâtral» de ces constructions que nous voulions reproduire. Les manèges de chevaux de bois nous ont inspiré les couleurs.

Le hall d'entrée suggère l'accueil par ses ouvertures, et le mouvement par sa forme et son orientation. C'est ce que j'appelle des «espaces expressifs». De plus, l'orientation des caissons est représentative du travail des forces structurales. Les trois postes de vente de billets forment une barrière qui canalise le flot des arrivants. Ces portes font penser à de petites guérites du Moyen Âge.

Les entrées et les ouvertures ont été parées de moulures aux couleurs vives; les plafonds des grands espaces sont rythmés par des poutres de gypse formant des caissons. Le motif des planchers en carreaux de vinyle souligne les joints avec les murs et les colonnes. Les contraintes de budget nous ont cependant limités à une intervention minimale.

NDLR: L'entrevue avec M. Denis Chabot a eu lieu dans ses bureaux à Québec, le 10 juillet 1985.



Le bar illustre bien le souci du détail des architectes. Signalons la structure surmontée d'une arche qui anime l'espace. (photo: D. Chabot)